

Rapport linguistique à la formation universitaire en Ontario : regard sur la jeunesse francophone

Karine Vieux-Fort

Candidate au doctorat en administration et évaluation en éducation
Université Laval

Résumé

Cet article vise à mieux comprendre les différents rapports linguistiques aux études qu'entretiennent 24 étudiants de l'Université d'Ottawa. C'est à l'aide d'un cadre conceptuel distinguant les rapports instrumentaux et expressifs aux études que l'analyse des entrevues individuelles semi-directives a été produite. Les rapports instrumentaux font référence à un rapport plus utilitaire et prospectif tandis que les rapports expressifs se lient davantage à une question de développement intellectuel, personnel, voire à une perspective identitaire. Les résultats témoignent de la présence de trois ensembles de rapports : instrumentaux, expressifs et une combinaison des deux types de rapport. Cette étude engage des questionnements quant aux liens entre identification à la francophonie et rapport linguistique aux études.

Mots-clés

Langue/Rapport linguistique/Études postsecondaires/Francophonie/Jeunesse

Notice biographique

Karine Vieux-Fort est candidate au doctorat en administration et évaluation en éducation (fondements sociaux) à la faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval (Canada). Boursière du Fonds québécois de recherche sur la société et la culture, ses intérêts de recherche portent sur les minorités linguistiques officielles au Canada, les jeunes et les parcours. Elle est également membre-étudiante du Centre de recherche et d'intervention sur l'éducation et la vie au travail (CRIEVAT), de l'Observatoire Jeunes et Société (INRS-UCS) et de l'Équipe de recherche en partenariat sur la diversité culturelle et l'immigration dans la région de Québec (ÉDIQ). Elle est également membre du réseau de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML).